LA GRANDE

ET SIGNALEE VICTOIRE emportee en champ de bataille par l'armee Catholique, sur l'armee Protestante allant au nombre de vingt mille combatans au secours du Prince Palatin. 1622

La deffaicte de l'armee, auec le nombre des morts & prisonniers.

Les noms des Princes tuez & deffaits au combat.

La prise de cinquante deux pieces de canon, armes, munitions, enseignes, bagages, richesses, & autres particularitez de la bataille dignes de remarque.

A PARIS,
Chez Pierre Ramier, ruë des Carmes,
M. DC. XXII.
Auec Permission.

Case
F
39
.326
1622g
0

THE NEWBERRY
LIBRARY

47-2035

LA GRANDE ET SIGNALEE victoire emportee en champ de bataille par l'armee Catholique sur l'armee Protestante, allant au nombre de vingt mille combatans au secours du Prince Palatin.

LE Comte Palatin estant arriué en son pays du Palatinat & ayãt ioint l'armee du Comte de Mansfeld, qui y mene la guerre en sa consideration & faueur voulant faire quelque bel exploict de guerre à son aduenement capable d'animer son peuple par le bon succés qu'il esperoit de son retour, fut, accompagné dudit Comte de Mansfeld, auec plusieurs Cornettes de Caualerie, sur la fin du mois d'Auril dernier se presenter au deuant du quartier du Baron de Tilly, Lieutenant general

pour sa Maiesté Imperialle, & le Duc de Bauieres audit Palatinat, és enuirons de Vviseloch au delà de Spire, ayant laissé son infanterie a vne lieuë derriere.

Ledit Baron de Tilly ayant plus d'ardeur & de courage pour combatre, que d'enuie de fuir & se laisser brauer, sortit de son camp auec sa caualerie & quelque infanterie pour les aller receuoir, & d'abord chargea si rudement le Comte Palatin, qu'il le fit retirer plus viste que le pas, luy taillãt des croupieres de bonne sorte, iusques à son arriuee à vne bourgade, dans laquelle le Comte de Mansfeld fit mettre le feu dedans de tous costez, pensant par l'espouuante des flammes arrester le courage du Baron de Tilly, lequel toutefois, faisant peu d'estime de tout cela, ne laissa pas d'entrer pesle mesle dedans

pourſuyuans les ennemys auec ardeur au trauers des feux & les tailla en pieces dans ledit bourg.

Ledit Comte de Mansfeld voyãt venir à ſon ſecours, comme a celuy du Comte Palatin, deux regimẽs du Marquis de Baden dit Turlach (lequel contre ſa foy dõnee en l'accord fait il y a quelque temps auec le Marquis Spinola & autres Princes proteſtans d'Allemagne de n'attenter aucune choſe, contre le ſeruice de l'Empereur, en faueur dudit Comte Palatin, auoit toutefois armé pour luy, & venoit icy à ſon ſecours auec des trouppes) ſe voyant ledit Mansfeld proche de cette infanterie, tournant ſa fuite en courage, contre les gens du Baron de Tilly, qui ſe deffendirent vaillamment, & faiſant retraicte en bon ordre par le chemin d'où ils eſtoiẽt venus du

costé de Vviseloch, perdirent veritablement quelques quatre à cinq cens hommes, tant tuez que blessez & esgarez, mais il en cousta au Cõte Palatin & à Mansfeld plus de huict cens des leurs en recompense.

Et considerans ledit Baron de Tilly & Dom Gonsales de Cordoua Lieutenant general audit pays, du Marquis Spinola, ioints ensemble, qu'il seroit dãgereux de laisser ioindre ledit Marquis de Baden, dit Turlach, auec toutes ses forces à celles du Comte Palatin conduites par Mansfeld: lesdits seigneurs de Tilly & Cordoua au commẽcement de ce mois de May, resoluent ensemble de laisser bonne garnison dans toutes les places qu'ils occupent au bas Palatinat, & du reste de leurs gens composer vne bonne armee, & tous deux d'vn commun accord aller

contre ledit Turlach, ce qu'ils firent quoy qu'auec beaucoup de difficulté à cauſe des montagnes & bocages: mais ils vſerent de telle diligẽce, que le cinquieſme du preſent mois leurs trouppes furent iointes & ordonnees en bataille à la veuë de l'ennemy, qui parut ce iour là, & n'entreprirent rien ſur luy, s'arreſtant ſeulement à eſpier ſes mouuemens & conſiderer ſa mine, eſtant logé & campé ſur la frontiere dudit Palatinat contre la Duché de Vvirtemberg & la riuiere de Necar, entre Hailbron & Vvimpfen bien barricadé de chariots, & logé à ſon aduantage contre vn bois, ladite riuiere de Necar à main droicte & vn grand ruiſſeau deuant eux, au reſte en vn bon pays & de leurs amis, où les Catholiques qui les alloient aſſaillir auoient à ſe donner de garde

des Comtes Palatin & Mansfeld, du Marquis de Turlach & autres ennemis: & estoit ceste armee ennemie dudit Marquis de Baden dit Turlach composee de quinze mil hommes de pied, & quatre mille cheuaux, y compris deux mille cheuaux & deux regimens d'infanterie que Mansfeld y auoit enuoyez pour y ioindre, les receuoir & conduire à luy: Il y auoit encore en ceste armee seize pieces d'artillerie, & trente six pieces de campagne, sans les petards & mortiers de bronze, auec lesquels fut tiree le matin sixiesme de ce mois iusques sur l'apresdisner assez tard grande quantité de pierres, & pieces de chesnes qui donnoient assez d'incommodité aux soldats Catholiques, & leur faisoient de la peine aux approches pour ioindre lesdits ennemis.

Toutefois,

Toutesfois sur le midy du mesme iour les ennemis furent affrontez de prés, & alors à coups de canon on les contraignit par force de changer de poste, & tantost l'vn & tantost l'autre, chacun cherchãt son auantage, les escarmouches commencerent tellement à s'eschauffer, que les Catholiques Imperiaux ne voulans perdre vne si belle occasion, voyans la victoire si proche de leur costé, & ne voulant attendre l'arriuee des autres ennemis, se meslerent si auant au cõbat, que la caualerie de Turlach n'ayant peu par trois diuerses fois, rompre le regiment de Dom Gonzales de Cordoüa, lieutenant dudit Marquis de Spinola, qui sont tous soldats dispos & experimentez à la guerre, au contraire donnerent la chasse bien rude à ladite caualerie

ennemie, & commençoit la meſlee à s'eſchauffer fort furieuſement lors que par quelque coup de canon, ou autre accident de feu (vray ſemblablement coup du ciel) la poudre à canon dudit Turlach fut quaſi toute bruſlee: ce qui eſtonna tellement ceux de ſon armee qu'incontinent ils ſe mirent à fuir & prirent l'eſpouuante, ſe voyant comme deuant courageuſement aſſaillis par l'armee Catholique, & ce fut alors que toute cette armee ennemie de quinze & tant de mille Proteſtans fut miſe en tel deſordre, que plus de cinq mille hommes y laiſſerent la vie, tant tuez au combat que noyez en ſe voulans ſauuer à la nage dãs la riuiere du Neccar, outre plus de deux mille priſonniers, entre leſquels il y a force Nobleſſe & quantité de gens de

merite & de qualité. Entr'autres on dit que y sont demeurez morts trois seigneurs d'Allemagne, sçauoir l'vn des freres du Duc de Vvirtemberg, vn frere aussi dudit Marquis de Baden Turlach, & vn fils du Duc de Vvynmar de Saxe, & autres grands Seigneurs. Toute leur artillerie qui estoit en nombre de cinquante deux pieces y est demeuree, auec toutes leurs munitions de guerre, enseignes & drappeaux & tout le bagage en general, toute leur richesse, vaisselle d'argent en grand nombre & autre argent monnoyé en grande quantité, au contentements des soldats, pour signe & chastiment de leur rebellion & vergongneuse confusion : le reste de leur armee tant blessez qu'autres se sont sauuez comme ils ont peu à la course de

pieds & de cheuaux auec leur chef Turlach, & ce à trauers les foreſts & montagnes, pendant la nuict qui leur fut fauorable.

Les Catholiques Imperiaux y ont perdu quelques cinq à ſix cens hommes morts, & plus de mille bleſſez.

Le Comte Palatin ny le Comte de Mansfeld ne ſe trouuerent pas à ceſte deffaite, ils eſtoient allez auec d'autres trouppes pour occuper le paſſage du Neccar à Ladembourg, pres de Heildelberg & empeſcher la retraicte des Catholiques en cas qu'ils euſſent eſté vaincus ; mais ayant eu aduis contraire, que leur armee eſtoit deffaite, ledit Comte Palatin s'en retourna en ſon quartier pres Spire, ayant ſuby en ce faiſant la peine que le ciel deſtinoit à ſon inhumanité, exercee tant par

luy que par ledit Mansfeld, cy-deuant sur les garnisons Catholiques de Ladembourg, & deux autres places qu'ils ont repriſes ces iours paſſez, ou apres auoir promis & iuré leur foy de les laiſſer ſortir & aller la vie, armes, enſeignes & bagages ſauues, eſtans ſortis en campagnes les ont fait maſſacrer de ſang froid, acte tragique & inhumain, que les Turcs ne voudroient exercer contre les Chreſtiens.

Dieu ſoit loüé de ceſte tant ſignalee victoire contre les rebelles de ſon Egliſe & de leur Prince ſouuerain, ſa Maieſté Imperiale, & vueille que les armes de ſa Maieſté Chreſtienne ramener bien toſt au deuoir de l'obeyſſance ceux qui troublent ſon Royaume.

FIN.

PERMISSION.

IL'eſt permis à Silueſtre Moreau Libraire, d'imprimer & expoſer en vente, vn liure intitulé, *La grande & ſignalee victoire remportee par l'armee Catholique ſur l'armee Proteſtante*, &c. Et defences ſont faictes à tous autres Libraires, Imprimeurs, Colporteurs & autres, l'imprimer ny contrefaire ſur peine d'amende, confiſcation des exemplaire & deſpens. Donné à Paris le 19. May 1622.